

reste de ce siècle. Ainsi bien des innocens, qui ne sont pas encore nez, auroient souffert de la mauvaise conduite de leurs Percs.

IV. On ne doit pas omettre de remarquer en faveur des bons citoyens de Gironne que les Chanoines de la Cathedrale, non contents d'avoir agi dans leurs familles, pour faire prêter à Mr. de Blancas tout l'argent dont ils pouvoient se passer, dans l'extrême nécessité où chacun se trouvoit; imiterent encore l'exemple du Pontife Achimelech, lorsqu'il mit entre les mains de David, les pains consacrez au Seigneur; car ces Chanoines remirent au Gouverneur de Gironne, un dépôt sacré, confié à leurs soins, pour des œuvres pieuses, & en même tems l'argenterie du Tresor de leur Eglise, (excepté les vases sacrez) pour être convertie en monnoye pour les besoins de la garnison. Ce zele, qui fut aplaudi à Rome, & dans tous les Etats Catholiques, est un exemple pour tous les Ecclesiastiques, que dans les tems de nécessité, rien ne doit être épargné pour la défense de la patrie, & la conservation des lieux où leur demeure est fixée.

*Bel exemple de générosité donné par les Chanoines de Gironne.*

V. Et fin le Traité de l'évacuation de Catalogne, ayant été signé à Utrecht, & le tems du départ de l'Imperatrice (qui étoit à Barcelonne) étant arrivé, cette Princesse déclara publiquement aux Catalans, le 16. Mars; qu'elle étoit contrainte de les quitter pour passer en Allemagne; mais qu'elle leur laissoit Mr. de Staremberg, chargé du soin de leur procurer les meilleures conditions que l'occurrence des tems pouvoit le permettre: au lieu d'un remerciement poli & convenable, les Magistrats

*Discours de l'Imperatrice ce aux Catalans*

*re- embarque- ment.*